



---

## Éducation et allocation du temps des femmes mariées au Maroc

**EJJANOUI Fouzia**

Professeur-chercheur

Faculté des sciences juridiques, économique et sociale, Fès  
Université Sidi Mohammed Ben Abdellah,  
Maroc

**ALAZALI Monia**

Professeur-chercheur

Faculté des sciences juridiques, économique et sociale, Safi  
Université Cadi Ayyad  
Maroc

---

**RESUME:** Au cours des deux dernières décennies, la situation des femmes en termes d'éducation s'est beaucoup améliorée au Maroc. Cependant, ces dernières ne sont pas suffisamment intégrées au marché du travail. Pour mieux comprendre ce dilemme, nous recourons à une approche budget temps permettant d'étudier la relation entre l'éducation des femmes et leur emploi du temps, en particulier le temps alloué aux enfants, aux tâches domestiques et au travail marchand. Pour ce faire, nous faisons appel aux données issues de l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012 conduite par le Haut-ommissariat au plan (HCP). À travers la mobilisation d'un modèle économétrique de type *seemingly unrelated regressions* (SUR), il ressort qu'à mesure que le niveau d'éducation des femmes, mariées en particulier, augmente, celles-ci réaffectent le temps consacré au travail domestique, à la garde et l'éducation de leurs enfants et au travail marchand. Ainsi, l'éducation des femmes pourrait être considérée comme un facteur de substitution et de réorientation du budget temps de la femme marocaine vers les activités les plus productives (éducation des enfants et travail marchand). Un tel résultat montre que la garde et l'éducation des enfants, considérées comme un investissement dans le capital humain de ces derniers, pourraient bien entrer en concurrence avec la participation des femmes au marché du travail. Ceci pourrait expliquer en partie le faible taux d'activité féminin au Maroc.

**Keywords:** budget temps des femmes; éducation; travail marchand; *seemingly unrelated regression* (SUR); Maroc

**JEL classification :** D1, J22, O12

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.10979511>

---

## 1 Introduction

Il existe un large consensus sur le fait que l'utilisation rationnelle du capital humain a un rôle clé dans le processus de développement économique de tous pays. La contribution de la femme, représentant dans la quasi-totalité des pays la moitié de ce capital, est par conséquent cruciale. Conscient de ce fait, le Maroc a mené plusieurs réformes, programmes et actions visant à améliorer les conditions de la femme, aussi bien au niveau économique que sociale. Ces efforts déployés, en faveur de la femme, ont été concrétisés particulièrement par l'amélioration de son éducation qui est devenue une préoccupation centrale dans le débat national.

L'éducation de la femme a enregistré des avancées significatives sur tous les niveaux au cours de ces dernières années. En effet, le taux d'alphabétisation des femmes, représentant 50,3% de la population totale en 2020, est passé de 39,6% en 2004 à 57,7% en 2022.<sup>1</sup> Par ailleurs, le taux de féminisation en 2020 est de 54% au cycle normal de l'enseignement supérieur, 46,78% au master et 39,19% en doctorat.<sup>2</sup>

Cependant, malgré le progrès considérable enregistré en matière d'éducation des femmes, ces dernières ne sont pas suffisamment intégrées au marché du travail. En effet, le taux d'activité féminin n'est que de 19,8% en 2022.<sup>3</sup> Cette faible participation des femmes au marché du travail a suscité plusieurs interrogations sur les facteurs explicatifs. Le statut matrimonial de ces dernières, entre autres, en fait parties. Contrairement aux hommes qui connaissent une augmentation dans le taux d'activité après le mariage, les femmes, une fois mariées, perdent en termes d'accessibilité aux opportunités économiques de l'ordre de 50%.<sup>4</sup>

Traditionnellement, au Maroc, les femmes, notamment mariées, étaient affectées prioritairement aux tâches domestiques. Or, au cours de deux dernières décennies, malgré l'amélioration de l'éducation de la femme et l'augmentation relative de sa participation au marché du travail, les tâches domestiques, la garde et l'éducation des enfants restent toujours de la responsabilité principale de la femme et occupent une place centrale dans son emploi du temps<sup>5</sup>. Ces différentes tâches demeurent fortement complémentaires et doivent être menées conjointement.

L'allocation du temps des femmes entre travail marchand et autres activités en l'occurrence, ainsi que ses déterminants ont fait l'objet de nombreux travaux théoriques et empiriques. Plusieurs modèles de ménages, alternativement unitaires (Gronau (1977)) ou collectifs (Chiappori et Donni 2009) (Blundell et al. 2007; Grossbard-Shechtman 2015) ont servi de socle théorique à l'explication et à l'approche de cette allocation.

En s'appuyant sur l'approche de Becker, Gronau (1977) analyse l'offre de travail des femmes à travers le paramètre de leur répartition du temps entre les différentes activités qu'elles mènent. Selon son modèle, le calibrage entre le rendement du travail rémunéré et de la production domestique influence la décision binaire des femmes de participer au marché de travail ou de rester à la maison. Pour d'autres, l'allocation du temps de travail de la femme n'est pas considérée comme une décision personnelle de cette dernière, mais beaucoup plus, comme une décision qui s'inscrit dans sa sphère collective immédiate qui est son ménage. Autrement dit, il s'agit d'une allocation intraménage qui naît des relations entre les membres de ce dernier. C'est le cas des pays de la région MENA y compris le Maroc, où les femmes doivent obtenir l'autorisation de leur mari ou de leur père pour travailler en dehors du foyer. Ces restrictions augmentent le coût d'entrée des femmes instruites sur le marché du travail et peuvent faire pencher la balance de leur temps en faveur du travail domestique. Tandis que dans les pays développés, ce sont plutôt les caractéristiques institutionnelles des marchés du travail et de l'éducation, entre autres, qui constituent les facteurs déterminants de la participation des femmes à l'activité professionnelle.

Par ailleurs, dans l'approche Beckerienne, les enfants sont considérés comme un bien de «consommation durable» qui entre dans la fonction d'utilité des parents. Ils sont caractérisés par leur quantité (nombre d'enfants) et leur qualité (la façon dont ils sont élevés). Cette approche inclut notamment leur capital humain, à savoir leur éducation et leur santé, ce qui comporte un coût supplémentaire à supporter par les parents, les mères en particulier. Ces dernières, qui sont amenées à répartir leur temps entre la production marchande, la production

<sup>1</sup> HCP (2023).

<sup>2</sup> Ministère de l'éducation nationale, de la formation professionnelle de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (2020-2021).

<sup>3</sup> HCP (2023).

<sup>4</sup> Boucetta, M., (2023).

<sup>5</sup> Selon les résultats de l'enquête sur l'emploi du temps conduite par le Haut-commissariat au plan (HCP) en 2012, le cumul des temps consacrés aux activités professionnelles et domestiques porte la durée journalière du travail féminin à 6h21mn. Le travail domestique en représente 79%.

domestique et le loisir, ont la nécessité de consacrer un temps pour les enfants. Le coût d'opportunité de ce temps augmente avec une hausse des rendements des activités marchandes ou des autres activités domestiques qui sont en fonction croissante avec le niveau de l'éducation. Des études sur certains pays développés ont montré que les femmes les plus instruites consacrent plus de temps à élever leurs enfants que les femmes les moins instruites (Bianchi et al. 2004 ; Bryant et Zick 1996 ; Craig 2006 ; Guryan et al. 2008 ; Hill et Stafford 1980 ; Hofferth 2001 ; Kalenkoski et al. 2005 ; Kimmel et Connelly 2007 ; Sayer et al. 2004).

Dans la région MENA, les systèmes éducatifs sont, en général, très compétitifs et mettent l'accent sur la mémorisation par cœur et le tutorat privé généralisé (Elbadawy et al. 2009 ; Tansel 2013). Potentiellement, les femmes instruites choisiraient passer plus de temps à la maison et font plus d'effort pour aider leurs enfants à acquérir un plus large éventail de compétences et superviser leurs devoirs (Salehi-Isfahani 2016a). Empiriquement, l'éducation de la mère est le déterminant le plus important de l'éducation des enfants, dans la région MENA et dans le monde (Carneiro et al. 2013 ; Salehi-Isfahani 2001). Ainsi, la valeur de l'éducation des femmes pour accroître le capital humain de la prochaine génération n'est peut-être pas moins importante que pour leur participation au marché du travail.

Sous le même socle d'analyse, nous nous intéressons dans ce travail à comprendre comment le temps des femmes mariées au Maroc, notamment celles instruites, est alloué entre les différentes activités à savoir les tâches domestiques, la garde et l'éducation des enfants et la participation au marché du travail. De façon particulière, il s'agit d'analyser et de démontrer comment la contribution de ces femmes à la garde et l'éducation de leurs enfants pourrait bien entrer en concurrence avec leur contribution au travail marchand.

Sur le plan méthodologique, pour répondre à notre interrogation, nous procéderons à une analyse multivariée de l'utilisation du temps à travers une modélisation économétrique de type *seemingly unrelated regressions* (SUR) proposée par Zellner (1962).

La suite de ce travail sera structurée comme suit: dans la deuxième section, nous décrivons la situation actuelle de la femme marocaine en matière de l'éducation et de la participation au marché du travail. La troisième section aborde la base de données mobilisée et présente quelques statistiques descriptives mettant en exergue notre problématique. La section 4 présente le modèle économétrique utilisé, explore et interprète les résultats de son application empirique. La dernière section est réservée à une conclusion générale.

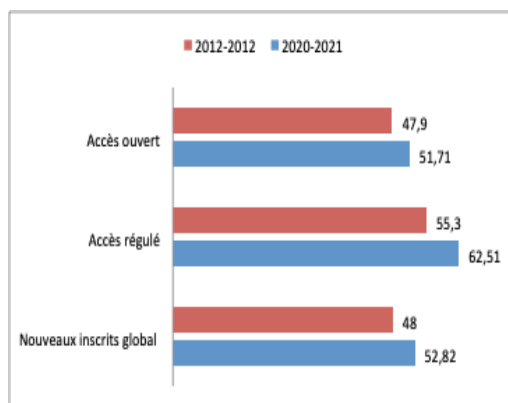
## **2 Éducation et taux d'activité des femmes au Maroc**

Au Maroc, la femme a bénéficié de plusieurs réformes institutionnelles et sociétales lui garantissant des droits de plus en plus élargis qui ont favorisé son émancipation relative et sa contribution au développement du pays. Elle est ainsi devenue beaucoup mieux éduquée et elle est progressivement entrée sur le marché du travail.

Globalement, la situation des femmes en termes d'éducation s'est beaucoup améliorée au Maroc. En effet, la femme a massivement accédé à l'enseignement dans ses différents cycles (figure A1 en annexe), supérieur en particulier.

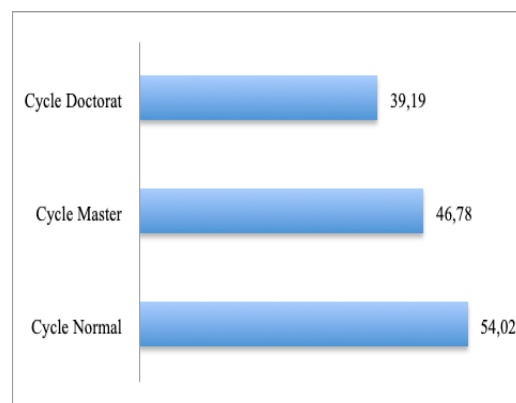
Les données relatives aux inscriptions aux cycles de l'enseignement supérieur, pour l'année universitaire (2020-2021), par exemple, exhibent que les jeunes femmes représentent 52,82% des étudiants universitaires. L'accès de ces dernières aux institutions à accès régulé est devenu massif (62,51%). Quant à l'inscription aux institutions à accès ouvert, le taux de féminisation est de 51,71% (figure 1).

En ce qui concerne l'achèvement des études supérieures (normal, master et doctorat), il ressort de cela que les étudiantes diplômées en licence pendant l'année 2019-2020 sont majoritaires (54%), contre 49,4 % en 2012. Celles diplômées du master et du doctorat sont respectivement de 46,78% et 39,19% (figure 2). Cette constatation a été observée aussi dans le rapport de l'UNESCO sur la science vers 2030 (Huyer, 2016) qui a révélé qu'à l'échelle mondiale les femmes « représentent une part importante des étudiants de premier et second cycle universitaire, et sont même plus nombreuses que les hommes puisqu'elles représentent 53% des diplômés. Pourtant, leur nombre chute brutalement en doctorat ».



**Figure 1. Taux de féminisation en (%) des nouveaux inscrits (2020-2021)**

Source : ENSSUP (2021) et HCP (2012)



**Figure 2. Taux de féminisation (en%) des diplômés du cycle de l'enseignement supérieur (2019- 2020)**

Source : ENSSUP (2020-2021)

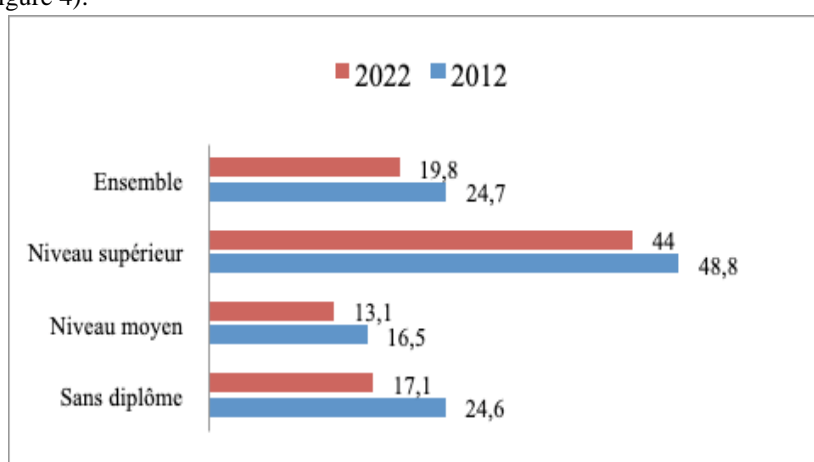
Plusieurs raisons structurelles, économiques, culturelles et sociales pourraient expliquer cette progression. D'une part, des efforts importants de scolarisation et de formation engagés par les différents gouvernements pour répondre aux besoins du développement économique et social. D'autre part, des changements profonds des mentalités et des structures traditionnelles de la société marocaine et du recul de certains conservatismes.

Cependant, même si le profil éducatif de la population féminine s'est amélioré, cela ne s'est pas traduit par une plus grande proportion de femmes instruites dans la population active. L'analyse de la situation des femmes vis-à-vis du marché du travail révèle une faible participation de cette dernière à l'activité économique.

En effet, la part des actives dans le volume total des femmes en âge de travailler ne représente que 19,8% en 2022. Cette part était de 24,7% en 2012, soit une baisse de 5 points en l'espace de 10 ans.

Une tendance similaire caractérise les femmes diplômées de l'enseignement supérieur qui affichent un taux d'activité de 44% en 2022 contre 48,8% en 2012. Concernant les femmes ayant un niveau d'éducation moyen et celles n'ayant aucun diplôme, le taux d'activité est de 13,1% et 17,1% en 2022 respectivement. Alors qu'il était de 16,5% et 24,6% respectivement en 2012 (figure 3).

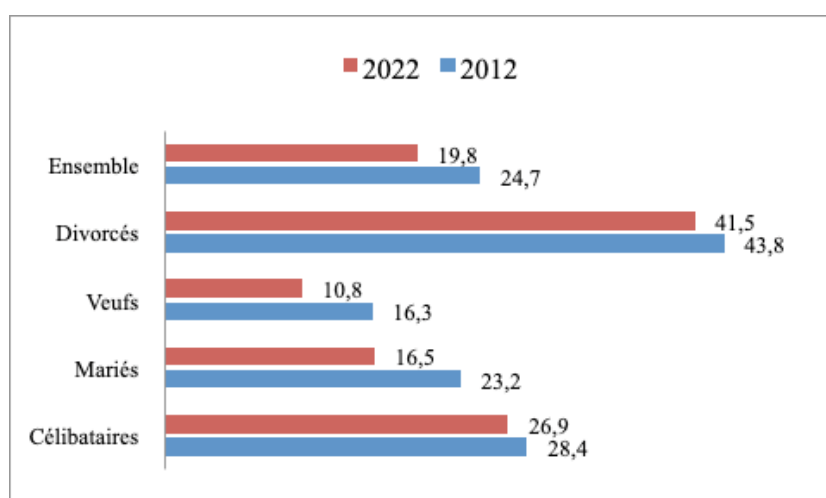
Cette baisse est beaucoup plus prononcée chez les femmes mariées enregistrant un taux d'activité de 16,5% en 2022 au lieu de 23,2% en 2012 (soit une dégradation de 6,7 points de pourcentage). Les femmes divorcées et les célibataires quant à elles enregistrent les taux d'activité les plus élevés en 2022 soit 41,5% et 27% respectivement (figure 4).



**Figure 3. Évolution du taux d'activité pour les femmes âgées de +15 selon le niveau de diplôme (en%) entre 2012 et 2020**

Source : HCP (Enquête nationale sur l'emploi)

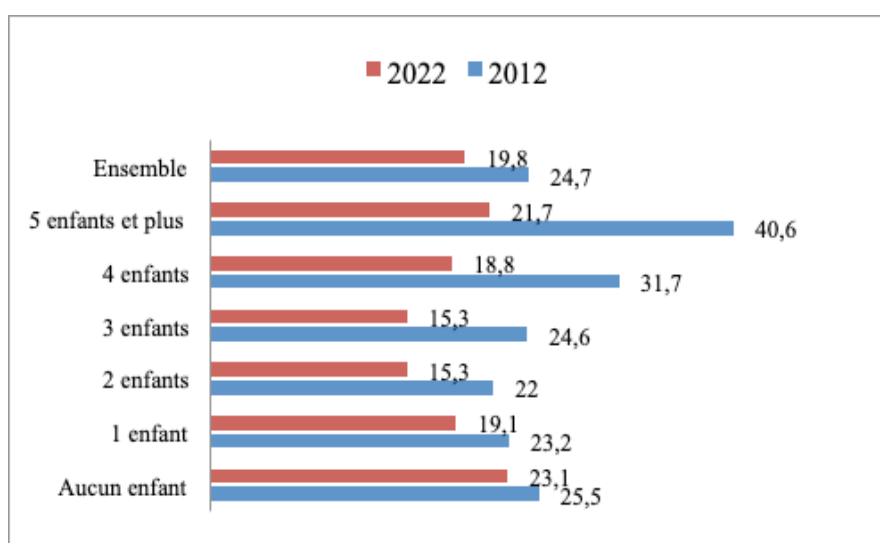
Par ailleurs, le taux d'activité, comme attendu, est plus élevé chez les femmes qui n'ont pas d'enfants (23,1%) en 2022, et chute de 4 points pour les mères d'un seul enfant (19,1%), puis de 7,8 points pour celles ayant 2 et 3 enfants à charge pour s'établir à 15,3%. À partir du 4e enfant le taux d'activité reprend une tendance à la hausse 18,8%, puis 21,7% pour les femmes ayant 5 enfants et plus (figure 5).



**Figure 4. Évolution du taux d'activité pour les femmes âgées de +15 selon l'état matrimonial (en%)**

Source : HCP (Enquête nationale sur l'emploi)

Ces chiffres révèlent que le nombre d'enfants à charge pourrait constituer un obstacle important orientant la décision des femmes à renoncer d'intégrer le marché du travail. Il pourrait être aussi à l'origine du recours des femmes au marché du travail en quête de sources de revenus additionnelles.



**Figure 5. Évolution du taux d'activité pour les femmes âgées de +15 selon le nombre d'enfants dans le ménage (en%)**

Source : HCP (Enquête Nationale sur l'emploi)

D'après ces différentes statistiques officielles, on peut clairement constater qu'on dépit de l'amélioration de l'accès de la femme marocaine à l'éducation, elle est faiblement insérée dans le marché du travail. À des degrés divers, toutes les catégories sociales de la femme sont concernées.

Des normes culturelles et sociales pourraient éventuellement être à l'origine. En effet, dans notre société, ce sont presque toujours les femmes qui sacrifient leur carrière professionnelle au profit de leurs ménages. L'arrivée des enfants pénalise, sans doute, l'activité professionnelle des mères qui consacrent le plus de temps pour l'éducation, le suivi scolaire et les soins des enfants à côté d'autres tâches domestiques.

Selon les résultats de l'enquête sur l'emploi du temps conduite par le Haut-commissariat au plan (HCP) en 2012, le cumul des temps consacrés par les femmes au travail domestique et soins donnés aux autres membres du ménage est de cinq heures contre uniquement une heure et vingt et une minutes pour le travail professionnel. Ces constatations pourraient expliquer en partie le faible taux d'activité des femmes. On se basant sur les mêmes sources de données, nous essayerons dans cette recherche de montrer comment le temps alloué par la femme mariée, notamment celle instruite, aux différentes activités ménagères (la garde et l'éducation des enfants et tâches domestiques) pourrait affecter le temps à consacrer au travail marchand.

### 3 Base de données et statistiques descriptives

Pour répondre à notre problématique principale, nous faisons appel aux données issues de l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012 conduite par le Haut commissariat au plan (HCP). Cette enquête est menée auprès d'un échantillon représentatif de 16 395 individus âgés de 15 ans et plus et 2817 enfants âgés de 7 à 14 ans sélectionnés à partir de 8990 ménages. L'enquête s'est étalée sur le terrain durant une année afin de tenir compte des fluctuations saisonnières sur les activités des membres des ménages. Les données individuelles couvrent, pour les adultes et les enfants, des variables relatives à l'emploi du temps, durant une journée type (24 heures). Les activités des adultes, qui nous intéressent plus dans ce travail, portent sur le travail au marché, l'alimentation, le sommeil, la garde des enfants, le travail domestique et les activités de loisirs...etc. L'enquête couvre aussi les caractéristiques démographiques et socioéconomiques des chefs de ménages, les conditions d'habitat et la possession des équipements. Les données de cette enquête sont à notre avis pertinentes pour estimer divers modèles de régressions, comme celui ici introduit et qui approche les répartitions et les allocations temps entre les différentes tâches considérées.

Avant de nous concentrer sur notre échantillon, nous allons présenter quelques statistiques d'aspect intéressant pour comprendre le mode et la répartition du temps au sein de la famille marocaine.

D'après les premières statistiques descriptives, nous constatons, comme il est traditionnellement connu, que le temps de travail domestique est principalement une tâche féminine. Le temps attribué par les hommes à cette activité ne dépasse pas 15% de ce que consacrent les femmes marocaines.

Le mariage ajoute à son tour plus de deux heures à la marge de l'activité domestique des femmes et retire de leur calendrier journalier en moyenne plus de 37 minutes du temps consacré au sommeil, et plus de 45 minutes de ce qui est consacré aux loisirs.

La comparaison entre les deux sexes est plus surprenante sur le marché du travail. Nous remarquons que les femmes, quelle que soit leur situation matrimoniale, consacrent beaucoup moins d'heures au travail marchand que les hommes. La différence est plus frappante en comparant les femmes mariées avec leur homologue masculin. Elle atteint 345 minutes par jour. Alors que cette différence est de l'ordre de 126 minutes par jour pour les femmes et les hommes non mariés.

**Tableau 1. Distribution du budget temps selon le statut matrimonial et le genre**

Activités	Non mariés		Mariés	
	Femme	Homme	Femme	Homme
<b>Activité domestique</b>	<b>203,3027</b> (159,226)	<b>23,42998</b> (57,13765)	<b>330,3498</b> (146,0793)	<b>43,84305</b> (91,14277)
<b>Travail marchand</b>	<b>74,67433</b> (156,4346)	<b>200,8418</b> (260,2656)	<b>69,8</b> (147,0665)	<b>414,7191</b> (256,853)
<b>Sommeil</b>	<b>534,0747</b> (101,5929)	<b>520,682</b> (93,81763)	<b>497,0221</b> (94,94664)	<b>467,0221</b> (102,0377)
<b>Loisir</b>	<b>272,2701</b> (163,2907)	<b>351,9555</b> (216,097)	<b>226,7465</b> (137,7613)	<b>243,5709</b> (169,0676)

Source: Produit par les auteurs à partir des données l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012

Pour bien appréhender cette différence dans l'utilisation du temps selon le genre, nous allons présenter les schémas d'utilisation du temps en fonction du niveau d'éducation. Nous divisons les groupes d'éducation en quatre niveaux: sans niveau ou niveau primaire, niveau collégial, niveau d'études secondaires et niveau d'enseignement supérieur.

Cet accouplement garantira sur une grande échelle un degré d'appariement plus élevé entre les femmes mariées (cible principale dans cette étude) et les hommes mariés.

Nous avons choisi de mener notre comparaison sur les quatre activités qui nous intéressent le plus et qui sont : le travail marchand, la garde et l'éducation des enfants, le travail domestique et le loisir. Le croisement avec le niveau de l'éducation nous permet de revoir nos constatations précédentes pour les enrichir et leur ajouter plus de précisions.

D'après le tableau 2, portant sur les personnes mariées, nous remarquons, qu'à partir du niveau collégial, et au fur à mesure que le niveau d'éducation augmente, les femmes consacrent moins de temps au travail domestique, et plus de temps au travail marchand, tandis que la relation est inversée chez les hommes.

**Tableau 2. Distribution du budget temps entre les femmes et les hommes mariés selon le niveau d'étude**

	Hommes				Femmes			
	Garde enfants	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde enfants	Activité domestique	Loisir	Activité marchande
<b>Primaire ou moins</b> (Ecart-type)	<b>6,181653</b> (30,84309)	<b>45,84452</b> (95,82337)	<b>258,0726</b> (180,6096)	<b>376,4102</b> (270,5223)	<b>40,28676</b> (73,3552)	<b>317,2469</b> (153,9649)	<b>236,1721</b> (142,4535)	<b>74,46797</b> (148,1608)
<b>Secondaire collégial</b> (Ecart-type)	<b>10,70655</b> (34,43867)	<b>39,97721</b> (76,32412)	<b>258,6895</b> (179,8258)	<b>395,1382</b> (276,3485)	<b>72,44663</b> (86,6332)	<b>303,8851</b> (138,5331)	<b>252,358</b> (142,4535)	<b>42,24466</b> (129,372)
<b>Secondaire qualifiant</b> (Ecart-type)	<b>16,34393</b> (40,66757)	<b>44,63925</b> (85,08462)	<b>283,6131</b> (187,7465)	<b>362,6953</b> (268,641)	<b>72,91946</b> (89,4089)	<b>285,0671</b> (138,8206)	<b>236,8725</b> (149,0333)	<b>75,55034</b> (163,3984)
<b>Supérieur</b> (Ecart-type)	<b>21,51534</b> (48,35097)	<b>48,01431</b> (76,08196)	<b>299,1922</b> (172,5075)	<b>315,2699</b> (243,0104)	<b>58,00321</b> (84,8893)	<b>232,7308</b> (147,2193)	<b>223,6314</b> (146,6824)	<b>151,2308</b> (211,0114)

Source: Produit par les auteurs à partir des données l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012

Ayant un niveau collégial, secondaire et supérieur, les femmes consacrent respectivement 303,88; 285,07 et 232,73 minutes par jour aux tâches domestiques et 42,24 ; 75,55 et 151,23 minutes par jour au travail rémunéré. Tandis que les hommes consacrent respectivement aux tâches domestiques 39,97 ; 44,64 et 48,01 minutes par jour, et 395,14 ; 362,69 et 315,27 au travail marchand.

À travers cette constatation, il apparaît que l'éducation pourrait avoir un effet positif sur la réduction des inégalités entre les femmes et les hommes mariés en matière de répartition des opportunités du travail marchand et de responsabilité du travail domestique.

Cependant, il convient de noter que malgré cet effet positif de l'éducation, les différences en termes absolues restent encore frappantes entre les femmes et les hommes. En effet, pour les personnes ayant un niveau supérieur par exemple, il ressort de cela que le temps consacré par les femmes au marché de travail est moins de 48% de ce qui est consacré par les hommes. En outre, le temps que passent les hommes aux tâches domestiques représente moins de 21% du temps consacré par les femmes à cette activité.

Concernant la garde et l'éducation des enfants, le temps qui lui est réservé par les femmes augmente avec son niveau d'éducation jusqu'au secondaire qualifiant, puis baisse pour celles ayant un niveau d'étude supérieure. Par contre, ce temps augmente chez les hommes avec leur niveau d'étude, mais reste loin de concurrencer celui attribué par les femmes. Ce temps oscille entre 15% à 37% du temps que consacrent les femmes à cette tâche.

Le temps réservé à la garde et à l'éducation des enfants augmente aussi chez les hommes avec leur niveau d'étude, mais il reste loin de concurrencer celui attribué par les femmes.

Le temps passé au loisir est une fonction décroissante avec le niveau d'étude chez les femmes et croissante chez les hommes. La différence dans la durée n'est si importante entre eux.

Comparativement aux femmes divorcées ou veuves (tableau 3), nous remarquons que les femmes mariées se consacrent plus à la garde et à l'éducation des enfants et au travail domestique et moins au marché de travail. Ceci est valide, quel que soit le niveau de l'éducation de la femme mariée. Les femmes divorcées ou veuves,

ayant un niveau moyen ou élevé, à l'inverse passent plus de temps sur le marché de travail. Un résultat qui nous semble évident, puisque les femmes mariées sont généralement appuyées par le travail marchand de leurs maris. Les femmes divorcées et veuves sont généralement des chefs de leurs ménages et se trouvent en conséquence dans l'obligation de travailler.

**Tableau 3. Distribution du budget temps des femmes selon le niveau d'étude et le statut matrimonial**

	Célibataires				Mariées				Divorcées ou veuves			
	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde Enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande
Primaire ou moins	6,65549 (33,374)	258,564 (160,483)	273,320 (154,422)	135,500 (200,199)	40,2867 (73,3552)	317,246 (153,964)	236,172 (139,541)	74,467 (148,160)	8,76687 (36,861)	191,106 (163,263)	269,921 (163,216)	108,116 (199,446)
Secondaire collégial	4,3801 (21,931)	191,982 (145,329)	307,868 (170,027)	74,929 (181,523)	72,4466 (86,6332)	303,885 (138,533)	252,358 (142,453)	42,2446 (129,372)	27,2678 (78,602)	216,714 (143,533)	250,214 (132,905)	158,642 (245,977)
Secondaire qualifiant	6,0752 (31,789)	141,196 (131,374)	266,682 (162,478)	57,564 (156,498)	72,9194 (89,4089)	285,067 (138,820)	236,872 (236,872)	75,5503 (75,5503)	16,824 (46,8531)	213,438 (184,005)	270,754 (160,997)	112,8947 (206,754)
Supérieur	7,26244 (66,882)	135,832 (135,924)	268,104 (160,734)	127,760 (223,1966)	58,0032 (58,0032)	232,730 (147,219)	223,631 (146,682)	151,230 (211,011)	27,096 (70,033)	137,096 (136,310)	338,741 (178,358)	176,5161 (210,739)

Source: Produit par les auteurs à partir des données l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012

La différence dans le temps consacré à chaque activité chez la femme mariée varie aussi en fonction du nombre d'enfants. Le temps consacré aux enfants et au travail domestique augmente avec le nombre d'enfants, tandis que les loisirs et le travail marchand diminuent (tableau A1 en annexe).

En guise de conclusion, nous rapportons que la répartition du temps des femmes entre les différentes tâches varie en fonction de leur niveau d'éducation, de leur statut matrimonial et du nombre d'enfants dans le ménage. Les femmes mariées consacrent généralement la bonne partie de leur temps au travail domestique, mais ce temps tend à décroître avec leur niveau d'instruction.

Par ailleurs, le temps consacré à la garde et l'éducation des enfants semble entrer en concurrence avec le temps de l'activité professionnelle de la femme, notamment lorsqu'elle a plus d'un enfant. Le temps consacré à ces deux activités augmente considérablement avec le niveau d'instruction des femmes au détriment du temps réservé aux activités domestiques et de loisir. Nous remarquons aussi que les femmes qui consacrent plus de temps sur le marché du travail sont soit celles n'ayant aucun diplôme ou ayant un niveau supérieur comparativement avec celles ayant un niveau moyen (collégiale ou secondaire).

Pour mieux comprendre les interactions entre l'ensemble de ces facteurs et leur implication sur le budget temps des femmes mariées marocaines, nous allons faire appel à une analyse multivariée à travers une modélisation économétrique convenable à notre problématique.

#### 4 Méthodologie et résultats empiriques

Dans cette section nous présentons le modèle économétrique mobilisé dans ce travail ainsi que les résultats qui en découlent.

##### 4.1 À propos de la méthodologie

Dans cette recherche, pour étudier l'allocation temps des femmes au Maroc, nous nous alignons à la littérature relative au modèle de ménage unitaire (Gronau (1977), Isfahani et Taghvatalab (2018)). Nous développons un modèle de même type avec quelques extensions.

À partir des éléments essentiels identifiés dans le modèle théorique et des données de l'enquête citée ci-dessus, nous procéderons à une analyse multivariée de l'utilisation du temps. Nous y essayerons de déterminer les facteurs explicatifs de l'allocation du temps de travail des femmes au Maroc, entre le travail rémunéré, les tâches domestiques, la garde et l'éducation des enfants. L'interdépendance entre la décision de consacrer du temps à ces trois activités implique le choix d'estimations à partir de modèles dit *seemingly unrelated regressions* (SUR) proposées par Zellner (1962). Cette méthode permet de prendre en considération la corrélation entre les termes d'erreurs pour un même individu (femme) dans les trois équations représentant chacune une activité, mais toutes complémentaires :

$$Act_j = \beta_{0j} + \beta_{1j}X + \varepsilon_j$$



où  $Act_j$  représente le temps de travail journalier que la femme consacre à l'activité  $j$ ,  $j = 1 \dots, 3$ .

Le loisir est déterminé comme un résiduel, en soustrayant toutes les heures de 24, de sorte qu'il n'a pas d'équation distincte pour le loisir.

Le vecteur des variables explicatives  $X$  comprend les caractéristiques démographiques standards des femmes (âge et niveau de scolarité) et les caractéristiques du ménage (milieu de résidence, nombre d'enfants dans le ménage et nombre de pièces)

#### 4.2 Résultats du modèle

Dans cette recherche, notre échantillon porte exclusivement sur les femmes mariées issues des ménages nucléaires complets qui se constituent d'une seule cellule familiale restreinte, dont les membres sont le père, la mère et les enfants. Nous avons exclu les ménages avec une aide familiale pour des objectifs de simplification et clarification de l'analyse.

Ce choix se justifie par la spécification de notre question de recherche qui porte principalement sur l'allocation du temps pour la femme mariée dans le cadre d'un calibrage entre d'une part, le marché du travail et de l'autre part, son investissement dans son ménage et dans le capital humain de ses enfants. Ceci nous permettra de cerner l'activité de la femme autant qu'épouse et mère. Ce type de ménage représente plus de 58% de l'ensemble de l'échantillon.

Les résultats du modèle confirment notre hypothèse de base selon laquelle l'éducation des mères est positivement corrélée avec le temps consacré au travail marchand et à la garde et l'éducation des enfants, tandis qu'elle réduit le temps consacré au travail domestique.

Tableau 4. Résultats de l'application du modèle « SUR »

	Travail marchand	Education et garde d'enfants	Travail domestique
Age	1,759407*** (2700743)	-2,397734*** (0,1323829)	-0,3689065 (0,2803374)
Secondaire collégial	-10,08175 (8,043335)	17,67713*** (3,942617)	-8,546604 (7,973616)
Secondaire qualifiant	30,01957 *** (8,989699)	23,89952*** (4,406498)	-18,52779 *** (8,933656)
Supérieur	102,2618*** (11,20393)	13,22429*** (5,491853)	-52,12238 *** (11,1924)
Primaire ou moins		0	
Urbain	-43,09882*** (5,380122)	11,43594*** (2,637185)	-38,74264 *** (5,346244)
Nombre d'enfants	4,805216 (2,349369)	9,737888*** (1,151595)	13,45043** (2,325002)
Nombre de pièces			3,358196 (2,066267)
Constante	12,2446 *** (14,22771)	118,6949*** (6,974023)	333,2165 *** (14,28991)
R <sup>2</sup>	0,0488	0,1896	0,0511
Observation	3 692	3 692	3 692

Source: Produit par les auteurs à partir des données l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012

L'effet de l'éducation se manifeste de manière significative en ce qui concerne la garde et l'éducation des enfants pour tous les niveaux d'instruction de la mère. Alors qu'il n'est significatif pour le travail marchand et l'activité domestique qu'à partir du niveau secondaire.

Sur le marché de travail, nous constatons une différence plus frappante de l'allocation du temps par rapport au niveau d'étude : les femmes ayant un niveau secondaire consacrent 30 minutes de plus par jour au travail rémunéré que les femmes ayant un niveau inférieur ou égal au primaire (modalité de référence). Tandis que les femmes ayant une formation supérieure attribuent près de 102 minutes de plus par jour au travail marchand que ces dernières.

En activité domestique, la différence de l'allocation du temps selon le niveau d'éducation est aussi importante. Par rapport au niveau primaire ou moins, les femmes ayant un niveau secondaire consacrent près de 18 minutes de moins par jours au travail domestique, alors que celles ayant un niveau supérieur consacrent 52 minutes de moins par jour.

Dans la régression relative à la garde et l'éducation des enfants, nous remarquons que les femmes ayant respectivement un niveau collégial, secondaire ou supérieur consacrent environ 18 minutes, 24 minutes et 13 minutes de plus par jour par rapport aux femmes ayant un niveau inférieur ou égal au primaire.

D'après notre modèle à trois régressions, il ressort que les coefficients d'éducation pour le travail domestique diminuent, tandis qu'ils augmentent pour le travail marchand et l'éducation des enfants. Autrement dit, à mesure que le niveau d'éducation des mères augmente, celles-ci réaffectent le temps consacré au travail domestique au travail sur le marché et avec les enfants. En d'autres termes, l'éducation pourrait être considérée comme un facteur de substitution et de réorientation du budget temps de la femme marocaine vers les activités les plus productives (éducation des enfants et travail marchand).

Par ailleurs, il convient de préciser que l'effet de l'éducation des mères sur le temps consacré à leurs enfants est significatif pour tous les niveaux d'étude, mais pas de façon monotone. Dans le sens où les coefficients augmentent jusqu'au niveau secondaire puis diminuent au niveau supérieur. Ceci pourrait s'expliquer par le fait que les opportunités d'emploi et les revenus des femmes ayant fait des études supérieures sont nettement plus élevés que ceux de celles ayant un niveau d'étude faible ou moyen. En conséquence, en moyenne, les mères ayant un niveau d'étude supérieure peuvent trouver plus économique de se consacrer plus au marché de travail et d'acheter davantage les moyens et les biens rendant plus efficient leur temps alloué à la garde et à l'éducation de leurs enfants. Ou encore, acheter de la scolarité pour leurs enfants de façon externe à travers par exemple le recours au cours particulier.

Le coefficient d'âge estimé suggère que les femmes âgées passent moins de temps à s'occuper de leurs enfants et aux tâches ménagères et davantage au marché de travail. Ce qui peut signaler que le pouvoir de négociation de la femme marocaine au sein du ménage devient plus fort avec son âge. Plus la femme avance dans l'âge, elle acquiert plus de position en matière de prise de décision dans son foyer.

Dans notre analyse, le nombre d'enfants ressort impacter positivement les trois activités en question. Il semble que chaque enfant supplémentaire dans le ménage ajoute 9,74 minutes par jour au temps consacré aux enfants, 13,45 minutes par jour au temps du travail domestique et 4,8 minutes par jour au temps marchand de leurs mères. En conséquence, ces dernières se trouvent dans l'obligation de sacrifier de leur temps de loisirs pour accomplir ces différentes tâches.

Par rapport aux femmes rurales, celles du milieu urbain allouent moins de temps au marché de travail (43 minutes de moins par jour) et aux tâches domestiques (39 minutes de moins par jour), tandis qu'elles semblent s'intéresser plus à la garde et l'éducation de leurs enfants en leur consacrant 11,43 minutes de plus par jour.

## 5 Conclusion

Au Maroc, l'augmentation du niveau d'éducation des femmes ne montre pas, de manière appréciable, une augmentation de leur participation au marché du travail. Ce constat a suscité notre intérêt et a fait l'objet de ce travail. Nous cherchons en particulier à comprendre comment les femmes mariées, en fonction de leur éducation, consacrent leur temps différemment au foyer, aux enfants et au marché du travail. Pour mettre en lumière cette question, nous avons exploité les données issues de l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012 conduite par le Haut commissariat au plan (HCP).

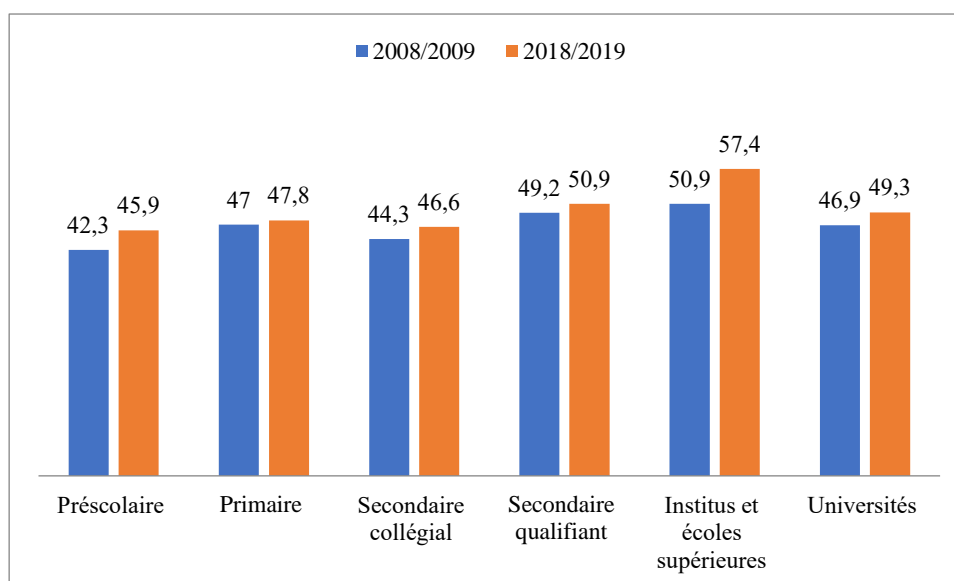
En utilisant un modèle économétrique de type *seemingly unrelated regressions* (SUR), plusieurs résultats ont été révélés. Ces résultats nous ont, d'ailleurs, confirmé notre hypothèse de base selon laquelle l'éducation des mères est positivement corrélée avec le temps consacré au travail marchand et à la garde et l'éducation des enfants, tandis qu'elle réduit le temps consacré au travail domestique.

L'éducation des femmes se voit donc comme un facteur de réorientation du budget temps de ces dernières vers les activités les plus productives qui sont principalement, l'investissement en capital humain des enfants et le travail marchand. Il en résulte une relation concurrentielle entre ces deux activités. En effet, les femmes instruites se trouvent avec une marge du temps épargné qu'elles doivent répartir entre l'activité professionnelle et la préoccupation de leurs enfants.

Néanmoins, il est intéressant de noter que l'effet de l'éducation des mères sur le temps consacré à leurs enfants est significatif pour tous les niveaux d'étude, mais pas de façon monotone. Les femmes ayant un niveau supérieur consacrent, à cette activité, plus de ce que consacrent les femmes ayant un niveau primaire, mais moins de ce que consacrent celles ayant un niveau secondaire par exemple.

Cette constatation pourrait être expliquée à deux échelles complémentaires d'analyses, en termes d'opportunités d'accès à l'emploi et en termes de revenu. D'une part, les femmes instruites ont plus de probabilité d'avoir un emploi que celles ayant un niveau plus bas. La différence dans l'employabilité entre les deux profils pourrait expliquer en partie pourquoi les femmes de niveau supérieur d'éducation qui gèrent leur temps entre travail marchand et préoccupation des enfants consacrent à ces derniers moins de temps par rapport aux femmes avec un niveau d'éducation inférieur. D'autre part, la comparaison entre les opportunités d'emploi en termes de revenus stipule que les revenus des femmes de niveau supérieur sont nettement plus élevés que ceux des femmes ayant un niveau d'étude faible ou moyen. En conséquence, en moyenne, elles peuvent trouver plus économique de se consacrer davantage au marché de travail et d'acheter davantage les moyens et les biens rendant plus efficient leur temps alloué à la garde et à l'éducation de leurs enfants. Ou encore d'acheter de la scolarité pour leurs enfants de façon externe à travers par exemple le recours au cours particulier.

ANNEXES



**Figure A1 : Evolution du taux de féminisation (en%) des inscrits dans les différents cycles d'enseignement**

Source : ENSSUP (2021) et HCP (2012)

**Tableau A1 : Distribution du budget temps des femmes selon le niveau d'étude et le nombre d'enfants**

	0 enfant				1 enfant				2 ou 3 enfants				Plus de 3 enfants			
	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande	Garde enfant	Activité domestique	Loisir	Activité marchande
Primaire ou moins	6,75	290,401	258,3684	68,18586	37,15123	327,9552	244,9244	64,70833	41,08779	261,565	225,7496	171,1947	84,26421	362,1973	189,331	86,86957
Ecart type	(38,46828)	(156,3085)	(141,0037)	(153,0729)	(67,92235)	(145,9369)	(142,5073)	(142,4879)	(72,46623)	(191,1877)	(143,3878)	(240,5212)	(97,19309)	(144,5668)	(124,349)	(147,876)
Secondaire collégial	3,068182	265,6364	281,7273	64,54545	70,31776	301	257,2991	35,02804	62,84677	235,4758	254,5376	125,379	138,9	290,15	208,25	9,75
Ecart type	(12,21017)	(137,6019)	(156,177)	(138,9823)	(77,0326)	(121,1134)	(148,979)	(121,6271)	(80,7058)	(179,415)	(159,311)	(229,183)	(97,2348)	(129,0228)	(118,757)	(30,8849)
Secondaire qualifiant	20,54	317,12	214,56	95	70,74107	272,5714	239,8036	98,49107	62,92395	206,4183	245,0342	136,1901	204,4	369	185	0
Ecart type	(77,809)	(154,583)	(141,138)	(171,592)	(85,468)	(132,0316)	(152,916)	(190,462)	(78,3084)	(165,837)	(155,431)	(218,0949)	(88,4692)	(128,0332)	(82,9156)	0
Supérieur	8,888889	228,3778	243,2889	154,5556	54,4	230,3143	224,7429	172,1143	65,56085	172,1058	234,1799	203,6667	183,75	332	133,75	115
Ecart type	(33,775)	(132,2089)	(143,517)	(207,1419)	(62,3869)	(136,181)	(145,1218)	(220,481)	(85,5601)	(164,2468)	(158,980)	(203,6667)	(118,348)	(70,09042)	101,7657	(230)

Source: Produit par les auteurs à partir des données l'enquête nationale sur l'emploi du temps 2012

## RÉFÉRENCES

- [1] Becker, G. S. (1965). A Theory of the Allocation of Time. *Economic Journal*, 75(299), 493-517.
- [2] Bianchi, S., Cohen, P. N., Raley, S., & Nomaguchi, K. (2004). Inequality in parental investments in childrearing: Expenditures, time, and health. In K. Neckerman (Ed.), *Social Inequality* (pp.189–219).
- [3] Blundell, R., P.-A. Chiappori T. Magnac, & C. Meghir (2007). Collective labour supply: Heterogeneity and non-participation. *The Review of Economic Studies*, 74(2), 417–445.
- [4] Boucetta, M., (2023). « Accessibilité des femmes aux opportunités économiques au Maroc ». *Policy center for the new south*, PB-18/23.
- [5] Bouchara, A., (2022). « Les femmes à l'université marocaine : des trajectoires fracturées ». *Observatoire francophone pour le développement inclusif par le genre (OFDIG)*, Cahiers de recherche, n° 02-2022. [[1]]  
[[SEP]]
- [6] Bryant, W. K., & Zick, C. D. (1996). An examination of parent-child shared time. *Journal of Marriage and the Family*, 58(1), 227–237. [[1]]  
[[SEP]]
- [7] Buisson M-Ch. (2012). Allocation du temps de travail des femmes au Sénégal - Travaux domestiques et activités génératrices de revenus. *halshs-00673119*.
- [8] Carneiro, P., Meghir, C., & Pary, M. (2013). Maternal education, home environments, and the development of children and adolescents. *Journal of the European Economic Association*, 11(s1), 123–160.
- [9] Chiappori, P.-A., et O. Donni (2009). Non-unitary models of household behavior: A survey of the literature. *IZA Discussion Papers 4603*, Institute for the Study of Labor (IZA), Bonn, Germany.
- [10] Craig, L. (2006). Parental education, time in paid work and time with children: An Australian time-diary analysis. *The British Journal of Sociology*, 57(4), 553–575.
- [11] Elbadawy, A., Ahlburg, D., Assaad, R., & Levison, D. (2009). Private and group tutoring in Egypt: Where is the gender inequality. *Paper presented at the XXVI IUSSP International Population Conference*, Marrakech, Morocco, September 27–October 2, 2009.
- [12] Gronau, R. (1977). Leisure, home production, and work- the theory of the allocation of time revisited. *Journal of Political Economy*, 85(6), 1099–1123.
- [13] Grossbard-Shechtman, S. (2015). The marriage motive: A price theory of marriage: How marriage markets affect employment, consumption, and savings. *New York, NY: Springer*.
- [14] Guryan, J., Hurst, E., & Kearney, M. S. (2008). Parental education and parental time with children. Technical report, National Bureau of Economic Research.
- [15] Haut-commissariat au plan (2023). *Femme marocaine en chiffres*. Ed. 2023.
- [16] Haut-commissariat au plan (2020). *Femme marocaine en chiffres*. Ed. 2020.
- [17] Haut-commissariat au plan (2014). *Présentation des premiers résultats de l'enquête nationale sur l'emploi du temps au Maroc 2011/2012*.
- [18] Hill, C. R., & Stafford, F. P. (1980). Parental care of children: Time diary estimates of quantity, predictability, and variety. *Journal of Human Resources*, 15(2), 219–239.
- [19] Hofferth, S. L. (2001). Women's employment and care of children in the United States. In Liset Van Dijk & Tanja Van Der Lippe (Eds.), *Women's Employment in a Comparative Perspective* (pp. 151–174). Transaction Publishers.
- [20] Huyer, S. (2016). *Rapport de l'UNESCO sur la science: vers 2030*. Publié en 2016 par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture
- [21] Kalenkoski, C. M., Ribar, D. C., & Stratton, L. S. (2005). Parental child care in single-parent, cohabiting, and married-couple families: Time diary evidence from the united kingdom. *American Economic Review*, 95(2), 194–198. [[1]]  
[[SEP]]
- [22] Kimmel, J., & Connelly, R. (2007). Mothers' time choices caregiving, leisure, home production, and paid work. *Journal of Human Resources*, 42(3), 643–681. [[1]]  
[[SEP]]

- [23] Ministère de l'éducation nationale, de la formation professionnelle de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, département de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique (2021). Statistiques Universitaires : Enseignement Supérieur Universitaire Public (2020-2021).
- [24] Paterno, A., G. Gabrielli et A.V. D'Addato (2008). Travail des femmes, caractéristiques familiales et sociales : le cas du Maroc. *Cahiers québécois de démographie*. Volume 37, numéro 2, automne 2008.
- [25] Sayer, L. C., Gauthier, A. H., & Furstenberg, F. F. (2004). Educational differences in parents' time with children: Cross-national variations. *Journal of Marriage and Family*, 66(5), 1152–1169.
- [26] Tansel, A. (2013). Private tutoring and the question of equitable opportunities in Turkey. Technical report, Economic Research Forum, Cairo.
- [27] Salehi-Isfahani, D. (2016a). Schooling and learning in the Middle East and North Africa. In Edward A. Sayre, & Tarik M. Yousef (Eds.), *Young Generation Awakening: Economics, Society, and Policy on the Eve of the Arab Spring*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- [28] Salehi-Isfahani, D. et S. Taghvatalab (2018). Education and the Allocation of Time of Married Women in Iran », *Review of Economics of the Household* ISSN 1569-5239.
- [29] Salehi-Isfahani, D. (Ed.) (2001). The gender gap in education in Iran: Evidence for the role of household characteristics. In D. Salehi-Isfahani, *Labor and Human Capital in the Middle East: Studies of Markets and Household Behavior*. London: Ithaca Press.
- [30] Rapport du Royaume du Maroc (2017). Autonomisation économique des femmes dans un monde de travail en pleine évolution, 61<sup>e</sup> session de la Commission sur la condition de la femme New York, Mars 2017.